

On annonce également qu'une détente se produit en Russie vis-à-vis des catholiques et particulièrement des malheureux Polonais, le gouvernement adoucirait la brutalité de la persécution qu'il exerce depuis de si longues années : il y a en Russie plus de huit millions de nos coreligionnaires.

QUESTION PRATIQUE :

On nous écrit :

“ Si la méditation des mystères, dans la récitation du Rosaire, se pousse si loin que l'Ave Maria devienne une chose purement machinale, de sorte que rendu à la fin de la dizaine on s'en trouve surpris ; que doit-on penser de cela ?

Réponse :

Le Rosaire consiste essentiellement en deux éléments qu'on ne peut séparer sans le détruire par le fait même : la récitation des Ave Maria qui est le corps de la prière, la méditation des mystères, qui en est l'âme.

L'élément le plus important est donc incontestablement la méditation qui est l'hommage de l'âme, tandis que la récitation matérielle de l'Ave Maria n'est plus que l'hommage du corps et des lèvres.

Notre principale préoccupation doit être de nous attacher à la méditation ; si on s'y absorbe complètement cela prouve jusqu'à quel point l'esprit s'unit à la doctrine du mystère et combien il s'en pénètre ; c'est là un état d'âme heureux.

Une seule chose importe pour la récitation des Ave Maria, — la certitude morale qu'on les a prononcés intégralement 10 fois.

De cela on est toujours sûr lorsqu'on a l'habitude de réciter son chapelet, et il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, même si l'on n'en avait pas un souvenir bien net.

Une récitation machinale des prières vocales dans le Rosaire est donc suffisante, pourvu que la méditation y soit.